

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

6-1-1985

1985 Vol. 39: Dialogue

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1985). 1985 Vol. 39: Dialogue. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/43>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Dialogue

Aux frontières de l'Évangélisation

Pourquoi?

Le témoignage du Cardinal Duval, Archevêque d'Alger :

« Quel est le sens de notre Mission de Chrétiens ici? Pourquoi la présence de l'Eglise dans cette terre Islamique? Certes, nous voulons vivre cette fraternité qui est le cœur de l'Évangile, la vivre avec les hommes et les femmes de ce pays. Vaincre les préjugés que les Chrétiens peuvent avoir contre les Musulmans, contre l'Islam, servir ce pays que nous aimons et qui nous accueille. Certes, nous voulons porter ici au cœur de l'Islam le témoignage de notre foi vécue, pour qu'eux aussi perdent leurs préjugés à notre égard. Mais il y a plus, il y a un motif plus fondamental: c'est le droit du Christ d'être connu et aimé, son droit de voir sa parole de salut portée parmi tous les hommes, puisque cette parole est une invitation pour tous, sans exception. Sans volonté de prosélytisme nous sommes ici, dans le respect des personnes et des consciences. Dans l'attente patiente de l'heure de Dieu ».

L'Esprit

Le dialogue, c'est la façon concrète d'exprimer notre foi au Saint Esprit, à l'œuvre parmi nous, lui qui nous introduit dans la vérité toute entière. Par là nous reconnaissons que nous rencontrons le Christ dans l'autre, un étranger qui est notre frère ou notre sœur; mais pour le rencontrer il nous faut sortir de nous-mêmes. La base théologique fondamentale du dialogue, c'est que l'Esprit de Dieu travaille dans le cœur de chaque personne, que chaque être humain est une manifestation unique de Dieu dans une image et une ressemblance qui ne peut être reproduite. La Parole de Dieu « éclaire tout homme qui vient en ce monde », nous dit St Jean; et si nous affirmons être « des auditeurs de la Parole de Dieu », nous devons en toute honnêteté écouter cette Parole telle qu'elle nous arrive dans la vie de nos frères et de nos sœurs. Dans l'Eglise d'aujourd'hui, évangéliser ou annoncer la Bonne Nouvelle, c'est tout autant être prêts à écouter qu'à parler. Nous ne pouvons pas nous contenter, vis-à-vis d'être humains, d'un discours 'unilatéral': car ce serait les traiter comme des objets, non comme des sujets personnels uniques.

Attitudes

Le dialogue n'est pas le moyen de gagner quelque chose. Il vise à mieux comprendre la vérité, à établir

de meilleures relations mutuelles et à favoriser une 'communion' plus profonde. C'est bien clair, le but du dialogue n'est pas de prouver que j'ai raison et que vous avez tort; non plus, de vous amener à ma manière de penser. Dans le dialogue l'un *explique* avec *courage, clarté*, et *sans prétention*, tandis que l'autre *écoute* avec toute la sympathie possible. Ni l'un ni l'autre n'a besoin de compromettre ce qui pour lui est essentiel, mais tous les deux *partagent*.

Le dialogue représente par conséquent un style de vie, une spiritualité; c'est la pratique vécue du sens de la rédemption dans l'acceptation joyeuse de l'autre. Ce n'est pas répondre aux questions des gens et leur dire ce que nous savons. C'est beaucoup plus, guider les gens à prendre, eux-mêmes et librement, leur décisions.

Obstacles

L'*obstacle religieux* principal à l'ouverture et au dialogue a été identifié comme la 'Religion de l'inquiétude'. C'est la religion de ceux qui n'ont pas trouvé leur liberté dans l'humanité de Dieu, révélé à nous dans le Christ; mais ils éprouvent de l'inquiétude à l'égard de ce Dieu, et pour se protéger contre lui, ils s'accrochent à la loi de crainte et de répression. En conséquence ils cherchent un appui et un réconfort éternels dans des choses qui ne peuvent les donner: institutions, rituels, règles, tabous, autorités. Ils font de leur opposants des démons. Les mêmes idoles, lois, images et illusions sont maintenues vivantes et entretenues. En fin de compte la dépendance à l'égard de cette sorte de routine conduit à l'apathie, à la sclérose, au manque d'ouverture au monde, à la mort spirituelle. On s'identifie à ses propres idoles et valeurs, si bien que l'on considère toute attaque contre elles comme des dangers personnels mortels, et on y résiste avec une agressivité aveugle et fatale.

Ceux qui se sont soumis à la religion de l'inquiétude aiment seulement ce qui leur ressemble, alors que les gens qui diffèrent d'eux les troublent et les bouleversent, puisqu'ils accroissent leur inquiétude. La haine raciale, le fanatisme religieux, la persécution proviennent tous de cette racine empoisonnée (cf. 'Le Dieu crucifié' de Jürgen Moltmann).

Le Pape Jean-Paul II a dit: « *Le dialogue n'est pas chose facile. La religion elle-même peut être réduite au rôle d'instrument et devenir une excuse pour la polarisation et la division. Dans la situation du monde actuel, engager un dialogue signifie apprendre à pardonner, puisque toutes les communautés religieuses peuvent sans doute faire état de torts subis au cours des siècles* » (L'*Osservatore Romano*, 23 mars 1984).

L'Eglise

On peut appeler la première encyclique de Paul VI, *Ecclesiam Suam*, 6 août 1964, la charte du dialogue pour l'Eglise Catholique. Un an après la publication de *Ecclesiam Suam* nous est venu le document conciliaire *Gaudium et Spes* (la Constitution Pastorale sur l'Eglise dans le Monde Moderne), qui donnait une nouvelle image de ce que l'Eglise représente dans le monde. Le Décret de Vatican II sur l'Oecuménisme, *Unitatis Re-*

dintegratio, dépasse l'affirmation que l'Eglise est la vraie Eglise, pour affirmer que Jésus, en son Esprit, est à l'œuvre dans les Eglises et les communautés *au-delà des limites visibles de l'Eglise Catholique*. Aucun document catholique n'avait jamais parlé ainsi des Chrétiens non-catholiques. L'an dernier, en 1984, le Secrétariat pour les Non-Chrétiens a donné des orientations plus précises sur le Dialogue et la Mission dans le document *L'attitude de l'Eglise envers les adeptes des autres Religions*.

Avec les autres Eglises chrétiennes

Depuis Vatican II la plupart des grandes questions controversées entre Catholiques et Protestants ont été ou résolues ou placées sous un éclairage complètement différent. Ce n'est pas du tout le cas avec les sectes fondamentalistes et les nombreux cultes qui fusionnent des éléments de Christianisme avec des idées syncrétistes. Leur manque de structures et de clarté, spécialement dans le domaine dogmatique, rend extrêmement difficile de dialoguer avec eux.

Un Questionnaire

Quant à ce qui se passe parmi les Eglises chrétiennes, on peut trouver l'information la plus récente dans les réponses que 41 Commissions Oecuméniques Nationales ont envoyées au Questionnaire émané du Secrétariat pour la Promotion de l'Unité Chrétienne (SPUC) en juillet 1984. Ce questionnaire concernait des aspects de la *Formation et de la Collaboration Oecuméniques dans l'Eglise locale*, et les réponses ont été présentées à la Réunion des Commissions Oecuméniques Nationales qui s'est tenue à Rome du 22 au 27 avril de cette année 1985. On notera ici les réponses de certains pays où sont à l'œuvre des Spiritains.

Au Zaïre il y a collaboration avec la Faculté de Théologie Protestante pour la formation des séminaristes. Le travail commun pour la traduction de la Bible dans les langues locales a donné des résultats positifs. Il faut distinguer au Zaïre le très petit nombre d'*engagés*, qui savent ce que le dialogue signifie et agissent en conséquence, le très grand nombre de prêtres *compréhensifs*, qui savent mais n'agissent pas, et les nombreux religieux et laïcs qui sont *incertains*: ils voient dans le dialogue des difficultés plutôt qu'une nécessité. On considère comme un problème

très répandu le danger d'indifférentisme et de relativisme (*'au fond, nous sommes tous pareils'*).

En **Gambie**, le Conseil Chrétien Gambien s'est réuni pour discuter les possibilités de dialogue entre Chrétiens et Musulmans. L'absence de textes dans les langues locales et la difficulté de trouver du temps pour se rencontrer en dialogue oecuménique posent problème. Cependant la réponse est de plus en plus positive, quand il s'agit de coordonner les activités de développement, d'assistance et de santé, spécialement au Sahel.

La **Ghana** insiste sur la valeur formative d'initiatives oecuméniques communes, telles que aumôneries, lettres pastorales, projets de santé, école oecuménique de formation d'infirmiers, chapelle commune à l'hôpital principal, réunions des responsables d'Eglises (Comité de Coopération), reconnaissance réciproque du baptême. Malgré ces initiatives il y a encore des malentendus, même parmi les dirigeants, et certains signes de rivalité interconfessionnelle subsistent encore.

La **Zambie** a beaucoup de structures de collaboration dans les domaines de la santé, de l'éducation et des réfugiés; des lettres pastorales communes ont été publiées sur des questions de justice. Il y a cependant un problème exprimé au sujet de l'intention de l'Eglise catholique en ce qui concerne le Témoignage Commun: «*Dans bien des endroits notre attitude générale est de répandre la Bonne Nouvelle partout et d'être ouverts à tous ceux qui nous approchent. Nous ne nous occupons pas par exemple de rendre les Anglicans meilleurs Anglicans. Notre effort principal concerne l'oecuménisme spirituel, nous cherchons à devenir de meilleurs Catholiques et à rendre témoignage près des autres*».

Le CELAM, la Conférence des Evêques d'Amérique Latine, rapporte que partout à travers l'**Amérique Latine** la grande majorité des gens sont des Catholiques baptisés et que les petites Eglises s'estiment obligées à combattre le catholicisme. Malgré cela, on progresse, grâce à ceux qui sont engagés, en petit nombre; mais bien peu de membres des Eglises (Catholique ou autres) sont formés pour le dialogue oecuménique. En certains pays d'Amérique Latine le fait très fréquent que les interlocuteurs des autres Eglises sont d'anciens Catholiques pose un problème supplémentaire. Au Brésil la CNBB (Conférence Episcopale) a pris l'initiative de former le Conseil National des Eglises Chrétiennes. Le Paraguay attribue le manque d'intérêt pour le dialogue oecuménique à une réaction contre l'influence toujours grandissante des sectes. La 'Fondation d'aide à la Commercialisation en faveur des Artisans Paraguayens' lancée par un Missionnaire

Les Religions dans le Monde

| | |
|---|----------------|
| Chrétiens | 1.000 millions |
| Musulmans | 800 millions |
| Hindous | 600 millions |
| Marxistes et autres « religions séculières » | 500 millions |
| Chinois traditionalistes | 500 millions |
| Bouddhistes | 250 millions |
| Animistes | 200 millions |
| Autres religions | 100 millions |
| Japonais traditionalistes | 60 millions |
| Juifs | 15 millions |

SEDOS, 1 juillet 1983

Rédemptoriste, apporte sa contribution dans les aspects socio-économiques de l'œcuménisme.

Avec les Eglises Orthodoxes: Non mentionné dans les réponses au Questionnaire SPCU, le travail d'un groupe de Spiritains à Gamu Goffa, en Ethiopie,

mérite bien cependant d'être rappelé ici. En commun avec quelques Sœurs et des laïcs, ils forment une équipe pastorale qui travaille et vit dans la disponibilité au service de l'Eglise Copte Orthodoxe. Ils décrivent leur mission pastorale comme Proclamation, Service et Communion.

Avec les Religions Non-Chrétiennes

Vatican II, dans le document *Nostra Aetate* (les Relations de l'Eglise avec les Religions Non-Chrétiennes) a marqué un nouveau départ pour la pensée catholique au sujet des autres religions. Le document insiste sur l'héritage commun que partagent toutes les religions et sur les « rayons de l'unique vérité » que l'on trouve en toutes. Il s'étend sur la conscience du mystère de Dieu à l'œuvre dans tout cœur humain et toute communauté humaine. Il exhorte les Catholiques « pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux ».

Dialogue avec l'Islam

L'Islam est d'une importance particulière pour les Spiritains à la fois à cause de sa croissance vigoureuse dans beaucoup de pays où nous travaillons – et en fait dans le monde entier – et à cause des difficultés pour entrer en dialogue avec les Musulmans.

Obstacles. L'expansion coloniale dans le monde Musulman est liée pour les Musulmans avec la 'mission' du Christianisme. Les pouvoirs coloniaux ont imposé leurs propres systèmes d'éducation en bien des endroits, et essayé d'affaiblir l'emprise de l'Islam, comme par exemple en Afrique du Nord et en Asie. Ceci a amené la formation de fraternités islamiques militantes et favorisé la montée du nationalisme et de divers mouvements pour restaurer l'Islam en sa position ancienne; tout ceci a culminé dans le Renouveau Islamique militant des années 70 et 80. Les Musulmans ont accusé les Chrétiens d'utiliser l'argent, le pouvoir, l'éducation et la médecine pour faire des conversions (comme, en fait, la Libye et d'autres Etats Islamiques le font aujourd'hui). En général les Chrétiens ont traité les Musulmans comme des rivaux politiques, et en bien des cas ont fait de la discrimination à leur égard.

Les difficultés du dialogue proviennent des préjugés des deux côtés. La plupart des Chrétiens ont des idées simplistes sur le 'fatalisme' et le laxisme (la question des quatre épouses p.e.) dans l'Islam. Du côté musulman il y a une théologie fondamentaliste et rigide et le fait de considérer Jésus comme un homme seulement; et à l'opposé nous autres chrétiens remettons en question la position de Mohammed comme prophète authentique. Et il y a toujours les blessures qu'ont laissées des siècles d'hostilité et d'incompréhension entre les religions, comme nous le raconte l'histoire des Croisades et des 'Guerres Saintes'.

Les possibilités de dialogue avec l'Islam, nous les trouvons dans notre héritage biblique commun, avec des prophètes tels qu'Abraham et Moïse. Jésus est traité avec beaucoup de révérence dans le Coran comme le plus grand prophète après Mohammed. Le Coran dans l'Islam jouit d'une position analogue à celle que les Chrétiens accordent à la Parole de Dieu révélé en Jésus-Christ. Seraient aussi à considérer comme une bonne base pour le dialogue les pratiques spirituelles et ascétiques de l'Islam – la prière, le jeûne, les pèlerinages, les œuvres de charité. Nous retrouvons aussi l'Islam dans ses croyances fondamentales – Dieu, la création, la révélation, les messagers de Dieu, le sens de la vie comme soumission à la volonté de Dieu (le cœur de l'Islam!), le jugement dernier, le vigoureux sens de la communauté. Ils honorent aussi Marie et à certains moments l'invoquent avec dévotion (cf. *Nostra Aetate*, n° 3).

Conditions pour le Dialogue: (1) Respect vrai pour les personnes, et à l'égard des écrits et des croyances de l'Islam. (2) Les Chrétiens doivent essayer de guérir les blessures du passé et être sensibles aux craintes et suspensions des Musulmans en face du dialogue. (3) C'est seulement par une attitude amicale persévérante et même par une disposition soutenue à offrir l'autre joue que cette suspicion et cette hostilité seront surmontées. (4) Un chrétien qui entre en dialogue avec l'Islam doit avoir une profonde compréhension de sa propre foi et s'y sentir en sécurité; l'insécurité et la crainte sont les plus grands obstacles au dialogue.

Dialogue avec l'Hindouisme

Le document conciliaire *Nostra Aetate* affirme que « dans l'Hindouisme, les hommes scrutent le mystère divin et l'expriment par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénétrants de la philosophie; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes de la vie ascétique, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance ». (n° 2). Au milieu du conflit l'Hindou fait l'expérience d'un amour à la base de son existence; il en arrive à voir qu'il a un but dans la vie, au-delà de ce monde visible. Les choses ordinaires de la vie de chaque jour sont pour lui des symboles de quelque chose de plus profond. On entend Dieu comme un chant dans toute la création; et il se révèle à qui prête attention et respect à cette musique. C'est Dieu lui-même qui l'aime et le sauvera. Mais c'est à l'homme d'accepter ou de rejeter le salut: il doit admettre les conséquences de son choix et de ses actes.

Il y a des ouvertures au dialogue dans certaines similitudes entre les croyances des Hindous et celles des Chrétiens, p.e. le concept que Dieu soit apparu sur terre, le concept de grâce et de sacrement, et d'autres similitudes entre la Trinité des Chrétiens et les réalités ultimes chez les Hindous.

Spiritains en dialogue avec les Non-Chrétiens

Des rapports récents provenant des confrères spiritains donnent une idée de la situation actuelle dans des pays où la Congrégation est présente.

En **Gambie** l'Islam est très fortement présent et certains Chrétiens en arrivent à penser qu'être Chrétiens les place en dehors de la culture Gambienne. Au niveau social les relations avec les Musulmans sont bonnes, comme aussi les relations avec le Gouvernement. Beaucoup attribuent ceci à l'engagement des Spiritains dans l'éducation pendant le dernier quart de siècle; ils ont alors dirigé les meilleures écoles

du pays. Il n'y a pas de dialogue formel; cependant, les dix dernières années, des événements favorables au dialogue ont eu lieu: l'institution d'enseignants coraniques (dont beaucoup formés au Caire ou en Lybie) dans toutes les écoles du pays; la croissance de la Madrasiyya Islamique (une sorte d'école catéchétique); la fondation de la Muslim High School; l'érection d'un Institut Islamique au Gambia College (qui doit s'affilier à l'Université de Riyadh, Arabie Séoudite). Tout ceci est considéré comme développements positifs plutôt que comme une 'menace': jusqu'à ce que les Musulmans connaissent leur propre foi d'une manière quelque peu

complète et systématique, en effet, la possibilité de dialogue restera très difficile. Après le problème fondamental des attitudes, l'obstacle le plus important au dialogue est ensuite l'ignorance de sa propre foi. Deux des douze Spiritains en Gambie ont fait des études islamique à Rome.

La **Mauritanie** se proclame officiellement République Islamique et les Mauritanien sont fiers de leur foi islamique. L'Evêque, Mgr de Chevigny dit: «*Pas question d'annoncer directement le message du Salut, ni de convertir. Néanmoins nous pensons qu'il y a place pour une autre mission, celle de la présence fraternelle, celle du témoignage sans parole, celle de la prière. . . N'avons-nous pas, déjà par notre comportement, à annoncer que Dieu est amour*». Pour les huit Spiritains, le *témoignage* joue un rôle essentiel dans leur apostolat. L'un d'eux, le seul Frère du groupe, travaille avec Caritas dans des projets qui concernent la santé, l'agriculture et la distillation d'eau douce à partir de l'eau de mer, et bien des Sœurs sont engagées dans un travail médical et social. De telles formes de collaboration engendrent beaucoup de bonne volonté, mais les contacts personnels sont un moyen de dialogue plus important. Mgr de Chevigny dit: «*C'est la communauté chrétienne tout entière qui est d'abord missionnaire et qui est témoin*».

L'**Algérie**, voisine de la Mauritanie, est officiellement un Etat laïc, mais les Chrétiens forment une toute petite minorité - 80.000 pour une population de 22.000.000. «*Les Chrétiens*, dit Mgr Tessier, Coadjuteur du Cardinal Duval d'Alger, *sont reconnus comme individus et comme groupe, mais à la double condition qu'ils ne cherchent pas à s'étendre et qu'ils acceptent de travailler au devenir commun du pays dans la ligne des consignes officielles*». Trois Spiritains travaillent en Algérie et tous les trois ont étudié l'arabe et fait des études islamiques à Rome et en Algérie. Deux d'entre eux enseignent dans des lycées pour gagner leur vie mais aussi comme moyen de contact et de dialogue avec les professeurs et les étudiants musulmans. Les étudiants savent que ce sont des prêtres catholiques. Un autre travaille à plein temps à l'éducation de jeunes en difficulté, dont quelques-uns sérieusement handicapés.

En Afrique de l'Ouest, le **Sénégal** enregistre une expansion de l'Islam. Le flot de pétrodollars aide à la construction de mosquées, et les haut-parleurs Islamiques retentissent partout, proclamant que l'Islam est la religion de la majorité. Une branche de l'Islam fondée au Sénégal, le mouridisme, exerce une influence grandissante dans le sens du nationalisme. Bien qu'il y ait actuellement liberté religieuse, il existe cependant un mouvement cherchant à déclarer le Sénégal République Islamique. Le Cardinal Thiandoum a assisté récemment au Congrès des Imams du Sénégal. Il y a une Com-

mission Episcopale pour les relations entre Chrétiens et Musulmans (aucun Musulman n'en fait partie); elle est chargée de promouvoir le dialogue. Mais au Sénégal comme dans d'autres pays, le dialogue avec les Musulmans est largement une affaire de contact personnel et de témoignage. Le Supérieur des Spiritains au Sénégal a écrit: «*Le dialogue ne s'instaure pas entre deux religions, mais entre des hommes, musulmans et chrétiens, et qui plus est, africains. Cette commune humanité et cette commune africanité, avec ses traditions de tolérance et de concertation, doit permettre ce que l'on appelle un dialogue de vie*» (Pentecôte sur le Monde, juillet-octobre 1984).

A l'**Ile Maurice**, les Chrétiens représentent seulement un tiers de la population (300.000 sur 1.000.000), tandis que les Musulmans sont 47% et les Hindous 17%. Deux des trois Spiritains qui sont profondément engagés avec les Non-Chrétiens ont dernièrement évalué leur travail comme suit: «*Nous prenons un jour par semaine pour analyser et évaluer nos façons de nous comporter avec les autres. De temps en temps, de jeunes Hindous participent à ces réunions. Cela leur donne une occasion de témoigner de leur foi et en même temps nous demande de donner les raisons de la foi qui est en nous. Les groupes qui viennent au Pont-Praslin sont de plus en plus importants. Certains viennent pour des retraites, d'autres pour des réunions plus informelles, d'autres encore pour les activités du club. Jusqu'à maintenant cependant, il n'a pas été possible d'avoir une réunion entre les différents groupes. Hindous, Musulmans et Chrétiens viennent chacun à leur tour, et pour le moment nous ne pouvons aller plus loin. Cette sorte d'expérience nous fait prendre conscience que nous sommes des funambules sur une corde tendue entre des murs de préjugés*».

Au **Pakistan** les Catholiques sont au nombre de 386.000 dans une population de 80.000.000, environ 0.5%. Ici comme en Asie en général, la flamme de l'Evangile est une faible lueur. Les Spiritains travaillent avec les Marwaris, membres d'une tribu Hindoue de la caste la plus basse, qui sont sans défense et souvent exploités. Il est probable qu'ils vont bientôt adopter l'Islam ou une autre religion, probablement le Christianisme, pour aider à se libérer de leur situation présente d'oppression et de pauvreté. Mais ils se méfient de l'Islam parce qu'ils considèrent les Musulmans comme leurs oppresseurs. Dans cet environnement islamique écrasant neuf Spiritains rendent témoignage à l'Evangile par leur engagement persévérant avec les pauvres et les méprisés, en portant le costume local et partageant leur nourriture. Ils sont disponibles pour leur gens vingt-quatre heures sur vingt-quatre et tous les jours. En l'absence de structures formelles de dialogue avec l'Islam, ils font partie d'un groupe qui étudie la signification de la théologie dans le contexte du Pakistan actuel.

Conclusions

(1) Le dialogue ne vise pas à la conversion comme but premier. Mais il n'exclut pas non plus la possibilité d'un changement d'une foi à l'autre.

(2) Le dialogue ne cherche nullement à miner ou à détruire la foi du Non-Chrétien. Le Christ n'est pas venu abolir mais accomplir. Tout ce qui est bon et valable dans sa foi doit être encouragé et servir à construire chaque fois que possible.

(3) Le dialogue signifie avoir contact ou interaction, sous quelque forme que ce soit, avec la communauté Non-Chrétienne. Ceci veut dire qu'il ne faudrait pas la laisser isolée, en suivant des voies séparées et parallèles, tout simplement parce qu'on ne peut faire des convertis au sens institutionnel du mot. Ces dernières années, l'Eglise a eu tendance à se concentrer sur des groupes Animistes pour cette raison-là; ainsi elle identifie sa mission avec la seule fondation de nouvelles communautés chrétiennes. C'est une idée

très inadéquate de la Mission, spécialement dans un contexte africain.

(4) L'Eglise est appelée à être le signe et l'instrument de l'unité dans la famille humaine. Notre tâche, par conséquent, est de rassembler dans l'unité la famille de l'humanité et de ne pas laisser la religion elle-même (ou toute autre différence humaine) devenir barrière ou source de division. Nous sommes appelés à être des 'constructeurs de ponts'. Comme Chrétiens nous sommes maintenant douloureusement conscients du scandale qu'ont causé nos communautés Chrétiennes divisées.

(5) Vu sous ce jour, le dialogue devient une part de la mission de l'Eglise. Ce n'est pas une étape préparatoire ou une sorte de prélude à la mission. C'est une compréhension de la Mission qui nous permet de respecter le devoir d'évangéliser et aussi en même temps le droit à la liberté religieuse.